



Partis de Bruxelles le 28 mai au soir Ed Ritchie et Yann Opsitch atterrissent le jeudi 29 à 6h du matin à KINSHASA, capitale du Zaïre. Nous sommes accueillis à l'aéroport par Odell Lee, un chrétien américain

qui fait partie du corps diplomatique, Nzolele Nkuku, représentant légal d'un important mouvement religieux au Bas-Zaïre, et Hilton Terry de Genève qui se trouvait auparavant au Ruanda pour évangéliser.

Nous sommes fraternellement reçus chez Odell et son épouse Nora, installés à Kinshasa avec Marcus leurs fils de 10 ans. Nous nous trouvons dans un quartier où les maisons individuelles sont gardées par des sentinelles jour et nuit. Nous nous reposons la journée et profitons d'un peu de détente dans la piscine. Il semble qu'il fait très chaud mais la température ne dépasse pas 25°.

Ce jour même, en fin d'après-midi, je rencontre Sikyala Wanubwa Kimpinde, 36 ans, comptable à la société minière Gécamines et aussi évangéliste de l'Eglise. Sikyala a fondé plusieurs assemblées dans les banlieues de Lubumbashi, ville à 2000 km de la capitale.

Ce voyage est une occasion pour Sikyala et Nzolele de faire connaissance. Nzolele est l'initiateur, avec trois autres chrétiens, d'un mouvement qui regroupe actuellement plus de 30,000 membres dans 125 assemblées. Pour l'essentiel ces assemblées ont la même foi et les mêmes pratiques que les Eglises du Christ. Elles se situent surtout dans le Bas Zaïre, le Bandundu et le Kasai oriental, trois régions équivalent à la superficie de la France.

Evangeliste dévoué, Nzolele effectue chaque année un voyage de 3 mois pour visiter les assemblées et évangéliser (pour circuler en voiture il faut une 4 roues motrices ce qui est en dehors des possibilités des assemblées souvent pauvres).

Bertin Mampaka vient nous rendre visite le soir après son travail. Bertin est un chrétien zélé converti à Mons lorsqu'il était étudiant.

Le vendredi 30 mai nous rencontrons un groupe d'une quarantaine de croyants et appartenant à la «communauté des oeuvres saintes». Nous nous présentons et enseignons pendant deux heures dans une école. Le samedi 31 nous visitons Kinshasa. Il est pratiquement impossible de descendre de voiture sans être aussitôt assaillis par des centaines de marchands ambulants. La prise de photos nous est déconseillée. Le quartier le plus peuplé de la capitale est celui de la «cité». La plupart des rues sont en terre battue. A perte de vue nous voyons des milliers de petites maisons collées les unes aux autres dans lesquelles vivent plus de 2 millions de personnes. Les gens circulent généralement à pieds. Des particuliers possèdent des voitures, des autobus, minibus et camions et transportent la population. Il n'est pas rare de voir 9 personnes dans un taxi.

Le dimanche 1er juin nous nous rendons pour 10H dans une assemblée du quartier du KIKUMBI. Odell et Kevin Free ainsi que Bertin nous accompagnent. Nous sommes accueillis par les anciens de l'église et quelques personnalités locales. Les membres viennent peut à peu s'asseoir sur les bancs faits de planches posées sur de grosses pierres. La «salle» où se déroule le culte est constituée par quatre murs à hauteur d'homme. Il n'y a pas de toit mais des poutres transversales qui supportent des feuillages. Cette assemblée compte environ 100 membres. Chacun de nous présente un message. Les chants sont en langue locale, le LINGALA.



Quelques chants sont en français. Ed et moi-même chantons un cantique pris de «chante mon coeur» et qui est très apprécié. Le culte dure environ 2heures et demi. Après le culte nous sommes tous conviés à un repas sur les lieux.

Lundi, mardi et mercredi (2,3,4 juin) nous passons du temps chaque matin avec Sikyala et Nzolele. Sikyala a 36 ans, Nzolele 46 ans.

Sikyala prêche depuis 6 ans à Lubumbashi tout en travaillant comme comptable. Nzolele prêche depuis 1963 et à plein temps. Chaque après-midi nous enseignons un groupe d'une quarantaine de croyants venus de différentes assemblées de la «communauté des oeuvres saintes». Dès le lundi il ressort des questions qui nous sont posées que la question de la prophétie et de la continuité de la révélation est celle qui sera la plus débattue. En particulier deux prédicateurs présents contestent l'idée que dans la Bible nous avons la révélation complète de Dieu, révélation à laquelle nous ne pouvons rien ajouter. Lors de l'étude du mercredi il apparaît que nous avons réussi à convaincre la grande majorité de l'assistance sur ce point.

Le mercredi soir nous sommes invités chez Mampaka Diallo le père de Bertin. Mampaka est député à l'assemblée régionale. La maison est vaste et du toit nous voyons les lumières de Brazaville de l'autre côté du fleuve Zaïre. Nous passons une très bonne soirée avec Mampaka et quelques membres de sa famille. Ce sont des personnes extrêmement accueillantes et cultivées. C'est une occasion aussi pour participer à un dîner typiquement zaïrois (viandes

de bœuf et poulet, le «fu fu» sorte de pâte faite à partir du manioc qui est le plat national, et des fruits tels que la mangue et l'avocat).

Les jeudi 5 et 6 juin notre séminaire porte sur les sujets de l'unité et de l'adoration. Nous constatons que la question des alliances n'est pas bien comprise. Après la dernière conférence, le vendredi soir, ce sont les adieux émouvants. On m'offre un énorme régime de bananes dont je ne sais que faire...

Le samedi 7 est encore une occasion pour visiter la ville, en particulier quelques marchands de tissus. Nous invitons Odell ainsi que Nora et Marc dans un restaurant chinois situé en haut d'un immeuble de Kinshasa et d'où l'on peut voir le fleuve et Brazaville.

Le dimanche 7 un voyage a été organisé avec Odell, Kevin Free et Nzolele. Nous allons dans le Bas Zaïre à 150km de Kinshasa jusqu'à la ville de NBANZA GUNGU où vivent environ 30,000 personnes. C'est la ville natale de Nzolele. Il nous dit avoir baptisé environ 500 personnes dans cette ville. Nous avions prévu un grand rassemblement. Mais pour une raison que nous ignorons les autorités locales ont interdit la réunion. Seuls quelques frères attristés nous accueillent. Nous avons le temps de prier ensemble et de visiter le terrain d'environ 2HA où ces chrétiens veulent ériger une école biblique, une école d'agriculture et un centre de rencontres. Nous reprenons la route après avoir visité le marché local. Le paysage est constitué de

petite collines couvertes de taillis assez bas. Tout le long de la route des hommes, des femmes et des enfants marchent. Nous croisons un convoi funèbre dans lequel les gens chantent et dansent. De retour à Kinshasa nous rendons visite à Mr. Mampaka qui nous présente les dirigeants d'une autre église.

Nous prenons l'avion le lundi matin. Notre avion décolle avec 45 minutes d'avance, ce qui nous donne juste le temps d'embarquer. Il faut deux heures de vol pour parcourir les 2000km environ qui séparent les deux villes.

Une trentaine de chrétiens nous accueillent à l'aéroport. Sikyala a effectué le voyage en avion avec nous. Nous passerons la semaine à la mission des «Frères Gareganze». Cette mission de l'église des «Frères» est une mission évangélique installée au Zaïre depuis une dizaine d'années. Elle a des missionnaires qui vivent et travaillent dans la brousse. A Lubumbashi elle comprend un grand terrain avec cinq maisons. Nous sommes très bien accueillis par les missionnaires et disposons d'une maison pour nous trois. Le soir nous rencontrons une dizaine de membres et prédicateurs des Eglises du Christ en fédération. Nous discutons du programme de la semaine. John Ramsay, un jeune missionnaire américain en Zambie passera quelques jours avec nous ainsi que Chanda qui travaille en Zambie avec Chester Woodhall et connaît les langues locales ainsi que le français et l'anglais.

Le mardi 10 juin nous visitons l'Eglise du Christ du quartier Kisanga. L'église dispose d'un terrain et d'un local qui a été érigé par les frères. Environ 120 personnes se trouvent là réunies. Nous enseignons pendant deux heures en français; un frère traduit en Swahili. Puis nous sommes invités à souper chez Mr. et Mme Tschinene. Nous mangeons sans assiettes ou couverts, avec nos mains, du poulet, du riz et des pommes de terre. Le retour se fait la nuit, chose qu'il faut éviter dans les zones de la ville où les voleurs rôdent. Nous sommes accompagnés d'un groupe important de frères qui nous escortent. Nous marchons pendant environ une heure sous le ciel étoilé. Nous faisons l'expérience d'être à 25 dans un minibus, puis à 9 dans un taxi pour rentrer à la mission.

Le mercredi 11 nous visitons deux assemblées dans la zone Kenya. La première assemblée a un petit local prêté par l'un des membres. Il nous faut près de deux heures pour l'atteindre depuis la mission et une centaine de personnes assistent à la réunion suivie d'un repas chez un ancien. Ensuite nous allons à pieds dans la seconde assemblée où prêche Kumwenda Banda qui a établi plusieurs assemblées dans le Kasai de par le passé. Environ 200 personnes se trouvent dans le local et nous enseignons pendant deux heures avec traduction en Swahili. Nous rentrons avant la nuit accompagnés par plusieurs frères.

Le jeudi 12 nous allons jusqu'à Likasi, ville minière à 120km de Lubumbashi. L'autocar part avec une heure de retard car il ne démarre



pas avant d'être plein de voyageurs. Il faut deux heures pour atteindre notre destination. En route nous sommes arrêtés par un contrôle militaire. Sikyala nous accompagne ainsi que deux chrétiens de l'église du Christ de Likasi et le frère Chanda. Arrivés à 12h30 nous allons aussitôt au local de l'assemblée où nous enseignons à tour de rôle jusqu'à 15h. Le frère qui a établi l'assemblée et donné le terrain où se trouve le local nous invite à un repas chez lui. Le retour se fait dans un autobus lent et bruyant conçu pour les trajets en ville. Tout au long de la route de Likasi il y a des plantations de bananes entourées de huttes en boue avec leurs toits de chaume.

Le vendredi 13 nous embarquons dans un véhicule à destination de Kasumba Lesa, à la frontière de la Zambie et où se trouve une assemblée. Il s'agit d'une Peugeot 404 aménagée en «Pick up». Nous sommes trois à l'avant et à l'arrière s'entassent 11 personnes et un chargement énorme. Au bout de 2km nous estimons que le véhicule est trop dangereux et rebroussons chemin. Nous ne parvenons pas à retrouver un véhicule. Nous visitons Lubumbashi, une ville de 2 millions d'habitants. La ville nous paraît plus calme et plus propre que Kinshasa. Nous sommes assaillis par les marchands de toutes sortes. Le Shaba est la région des mines d'où l'on extrait la malachite et le cuivre. Sikyala et son épouse Félicité nous rejoignent le samedi matin à la mission. Nous bavardons puis nous rendons dans une nouvelle zone, celle de Tabazaïre. Il faut environ une heure de marche à pieds pour atteindre le local, une petite maison

en boue. Le frère qui dirige cette assemblée a les mains mangées par la lèpre mais parvient quand même à tourner les pages de sa Bible et à prêcher. Après l'étude biblique et la rencontre avec les membres nous sommes invités à manger chez l'un des frères les plus aisés. Sikyala, Ed Hilton et moi-même mangeons à un bout de la pièce pendant qu'une vingtaine de personnes nous regardent. C'est un peu embarrassant mais c'est l'habitude avec les visiteurs «de marque».

Le culte du dimanche 15 juin a lieu à la zone Kisangani dès 10h. Il y a environ 140 personnes présentes. Les hommes sont assis d'un côté, les femmes de l'autre. Il y a beaucoup d'enfants. Nous participons à la sainte cène avec un grand pain sans levain et du vin mélangé avec de l'eau et que nous buvons dans deux grands verres. Pour la collecte un panier est placé sur une table au milieu du local et les membres viennent déposer leurs dons à la file indienne en chantant. Après le culte les femmes de l'assemblée restent dans le local pour nous poser des questions sur la Bible et les femmes chrétiennes en Europe. C'est Félicité qui s'occupe du groupe de femmes et répartit les tâches. Vers 13h30 les hommes (parmi eux des représentants venus de toutes les églises du Christ de Lubumbashi) se réunissent avec nous pour discuter et poser des questions. Nous parlons du problème lié au statut légal des églises, du rôle précis du représentant légal (Sikyala) et du problème du dépôt de 100,000 zaires (environ 12,000 FF) exigés

par le gouvernement pour la reconnaissance légale. J'ai préparé un texte explicatif qui est accepté à l'unanimité par les membres présents. Nous parvenons à un consensus sur le processus à suivre en vue de l'obtention de la personnalité civile. Elle sera faite au nom d'«Eglises du Christ dans le monde». Il y a aussi beaucoup de questions sur la Bible. Nous rentrons à la mission vers 19h. C'est la première fois que des représentants des diverses assemblées ont eu l'occasion de se retrouver ensemble et de converser avec des évangélistes venus d'Europe. Il semble que d'autres églises de la région sont prêtes à suivre ce mouvement. Il est question aussi de la possibilité d'établir une assemblée au centre même de Lubumbashi où pourrait être ouverte une école primaire ainsi qu'une permanence avec un bureau pour les cours bibliques par correspondance. Cela nécessitera environ 700FF par mois.

Le lundi 16 nous rendons visite à la famille de Sikyala. Il vit avec sa femme et ses 6 enfants dans la zone

Katuba, un quartier très peuplé et populaire. Sa maison est assez grande avec un sol en terre battue; il n'y a pas d'eau ou électricité courantes. Nous rentrons le soir à la mission et passons quelques moments avec le couple missionnaire qui travaille avec la mission des «frères Gareganze».

Nous rentrons le lendemain à Bruxelles, via Kinshasa. Nous rencontrons Nzolele à l'aéroport. Il nous fait savoir qu'il sera en Europe en Juillet, invité par l'organisation Billy Graham à Amsterdam (réunion des évangélistes itinérants). Il viendra en effet en Hollande et pourra visiter quelques assemblées en Belgique. Malheureusement il n'a pu obtenir de visa pour la France ou la Suisse.

J'aimerais personnellement que Sikyala puisse venir à Metz lors de la rencontre des Eglises d'Europe en août 1987. Ce serait une occasion pour un contact au niveau européen avec l'Eglise au Zaïre.

Yann OPSITCH